

BANQUE DE FRANCE

TENDANCES RÉGIONALES

JANVIER 2023

Période de collecte : du jeudi 27 janvier 2023 au jeudi 03 février 2023

L'économie régionale continue à faire preuve de résilience

CONTEXTE NATIONAL	2
SITUATION RÉGIONALE	3
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	4
SYNTHÈSE DES SERVICES MARCHANDS	10
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT	13
SYNTHÈSE TRIMESTRIELLE DU SECTEUR TRAVAUX PUBLICS	14
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	15
MENTIONS LÉGALES	16

Contexte National

Malgré la succession des chocs externes, l'activité économique continue mois après mois à faire preuve de résilience. Selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 27 janvier et le 3 février), l'activité a de nouveau progressé dans chacun des trois grands secteurs au mois de janvier, de façon plus prononcée qu'ils ne l'avaient anticipé le mois dernier. Pour février, les entreprises anticipent un ralentissement avec une légère progression dans les services, une stabilité dans l'industrie et un repli dans le bâtiment.

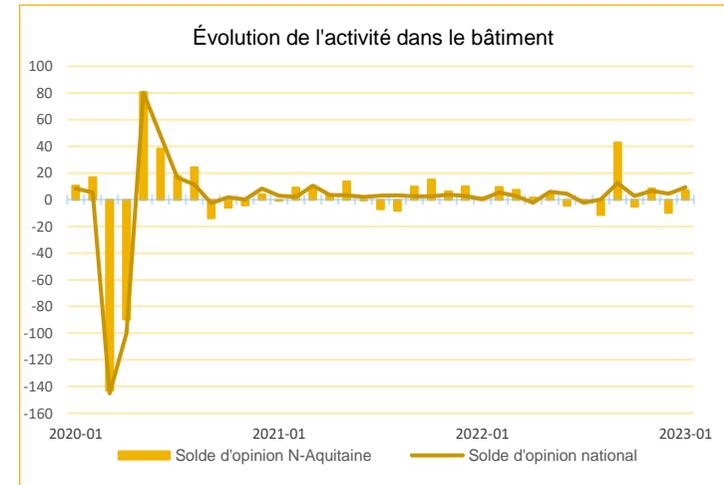
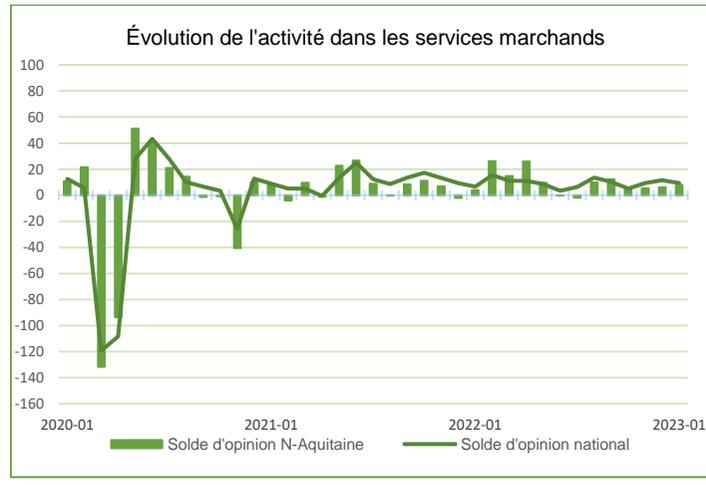
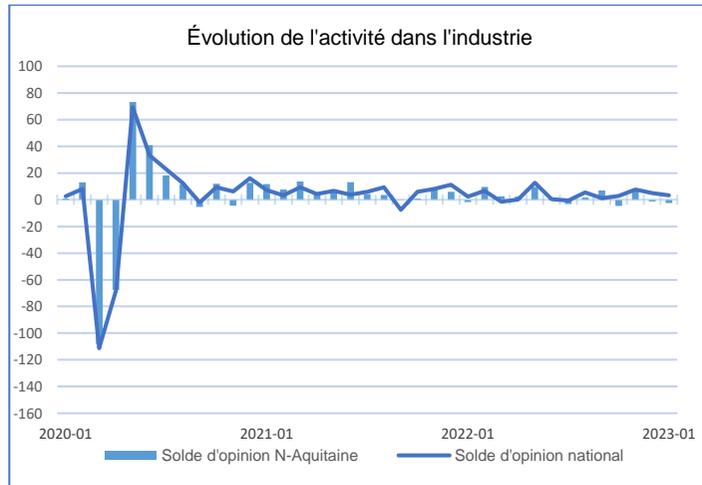
Les difficultés d'approvisionnement reculent assez nettement dans l'industrie (33 % des entreprises industrielles les mentionnent en janvier, après 40 % en décembre) et plus légèrement dans le bâtiment (31 %, après 33 %). Malgré de moindres tensions sur le prix des matières premières, on observe ce mois-ci une hausse des prix des produits finis un peu plus marquée, dans le contexte des révisions usuelles de tarifs de début d'année (avec toutefois dans l'industrie, contrairement, aux services, une moindre proportion d'entreprises ayant relevé leurs prix comparativement au début de l'an dernier) ; les perspectives pour février indiquent à cet égard des progressions de prix plus limitées. Les difficultés de recrutement s'atténuent pour le quatrième mois consécutif, tout en restant encore élevées (51 % des entreprises l'indiquent en janvier).

Notre indicateur d'incertitude se tasse légèrement en janvier, notamment dans l'industrie, à des niveaux qui demeurent très élevés. La situation de trésorerie est stable, à des niveaux encore dégradés, notamment dans l'industrie. L'érosion continue des carnets de commande depuis un an dans l'industrie pèse sur les perspectives de moyen terme.

Concernant les conséquences de la situation énergétique, l'opinion remontée par les chefs d'entreprise évolue peu : si les entreprises sont un peu plus nombreuses à indiquer un impact en janvier (26 %, après 23 % en décembre), notamment dans l'industrie et les services, elles sont à l'inverse un peu moins nombreuses à prévoir un impact sur les trois prochains mois (31 %, contre 33 %). S'agissant de l'impact sur leurs marges dans les trois prochains mois, il concerne deux entreprises sur trois dans le bâtiment et l'industrie manufacturière, et près d'une entreprise sur deux dans les services marchands.

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que la progression du PIB au premier trimestre 2023 serait légèrement positive par rapport au trimestre précédent.

Situation régionale



Source Banque de France

Points Clefs

L'activité régionale résiste toujours aux chocs externes dont les conséquences se révèlent cependant très variables.

La production industrielle enregistre un repli très modéré et reste contrastée selon les filières. Les difficultés d'approvisionnement s'atténuent mais perdurent notamment en provenance d'Asie. La hausse des prix des intrants et des produits finis se poursuit, tandis que la situation énergétique actuelle impacte négativement les marges. Dans ce contexte, les projets d'investissements destinés à gagner en autonomie énergétique se développent.

Dans les services marchands, l'activité et la demande poursuivent leur progression. Des embauches se concrétisent mais les difficultés de recrutement affectent toujours plus de la moitié des entreprises.

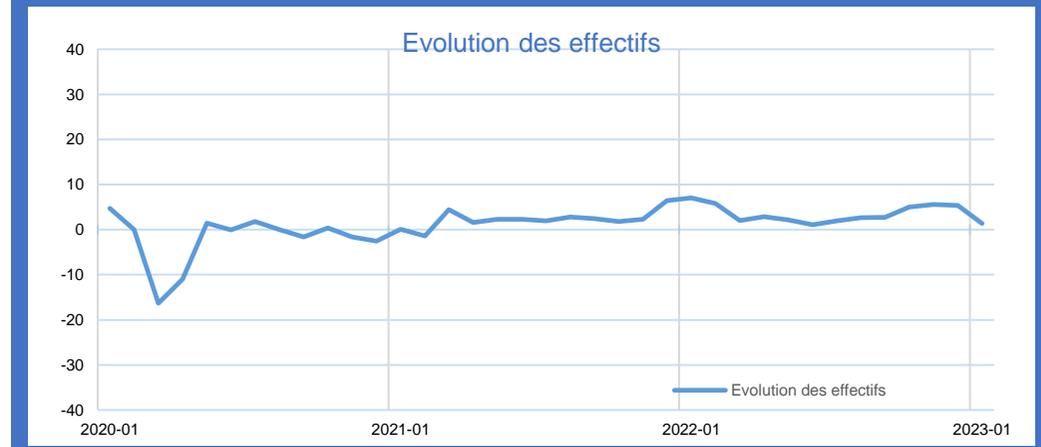
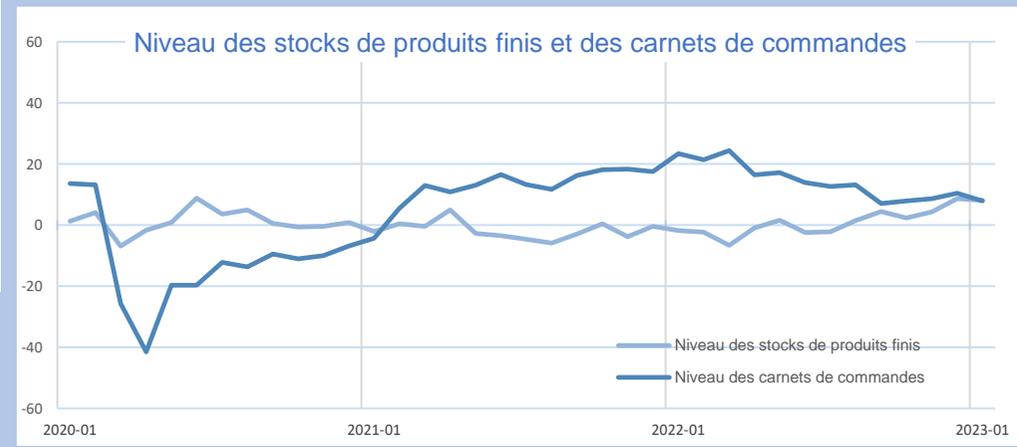
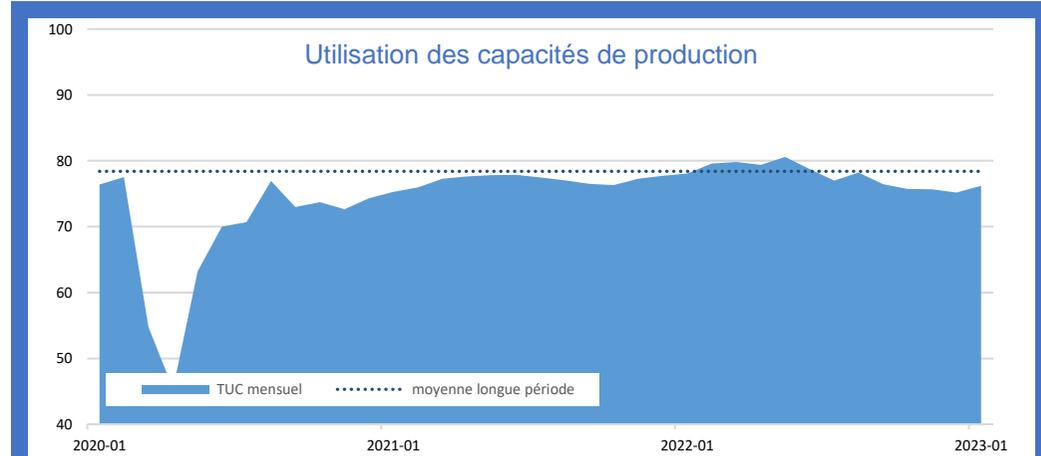
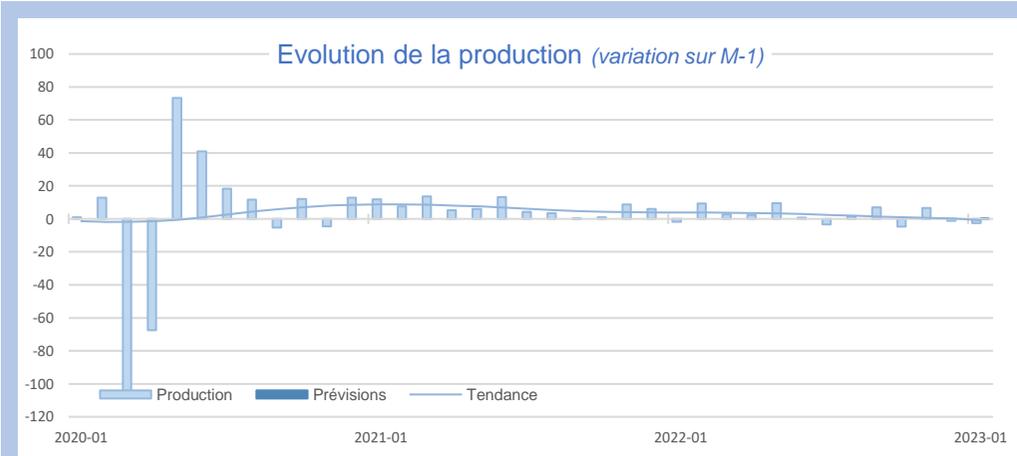
Les tensions sur les matériaux se dissipent dans le bâtiment et l'activité progresse après le recul du mois précédent. Les carnets perdent cependant en consistance. Par ailleurs, le coût de l'énergie et les revalorisations salariales fragilisent les trésoreries.

Les chefs d'entreprise anticipent pour février une nouvelle hausse d'activité dans les services, une stabilité dans l'industrie et un léger repli dans le bâtiment.



Synthèse de l'Industrie

Dans l'ensemble, la production régionale se replie. Le recul très net dans les secteurs de la fabrication de produits en plastique, le bois ou l'industrie alimentaire contraste avec la montée en cadence dans la fabrication de matériels de transport ou la production d'équipements électriques et électroniques. Les stocks de produits finis apparaissent excédentaires au regard des besoins, conséquence notamment des réorganisations des flux de production. Les difficultés de recrutement s'estompent mais restent problématiques particulièrement dans l'aéronautique en forte demande. L'activité devrait globalement se maintenir le mois prochain, avec des disparités sectorielles persistantes.

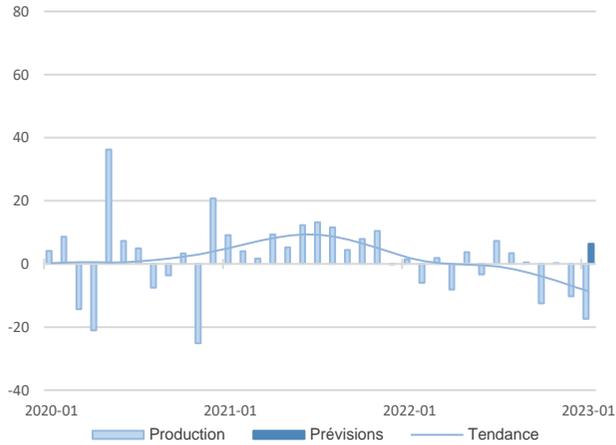


INDUSTRIE

INDUSTRIE

16,8%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie régionale (ACOSS 12/2021)

Industrie Alimentaire



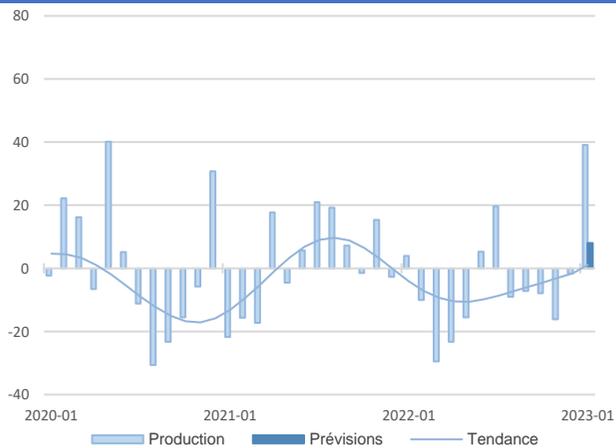
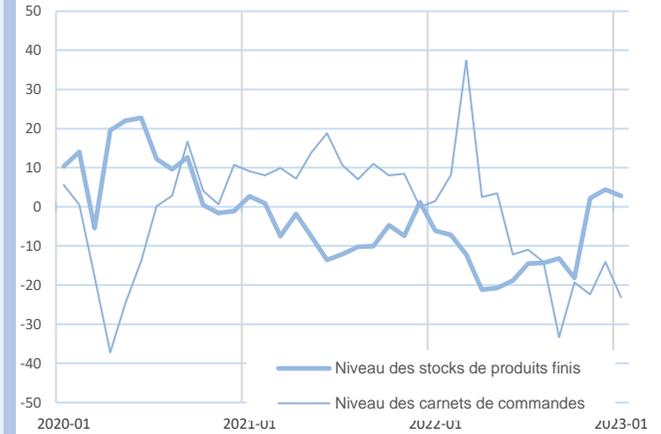
En janvier, la baisse de production s'accélère dans l'industrie alimentaire principalement dans les secteurs des produits laitiers et des boissons. Les prix des produits finis, en augmentation, ne parviennent pas à intégrer la totalité des hausses des coûts de production et d'emballages. Dans l'ensemble, les trésoreries restent dégradées.

Les perspectives de production pour février sont favorables.

Industrie Alimentaire

Après presque une année sous tension et dans un contexte de baisse de la demande, les stocks de produits finis se consolident sur un niveau plus adapté. A l'inverse, les carnets de commandes restent fortement dégradés, tant sur le marché intérieur qu'à l'export.

Les carnets de commandes ne parviennent pas à se reconstituer.



Hausse nette de la production avec des perspectives encourageantes pour février.

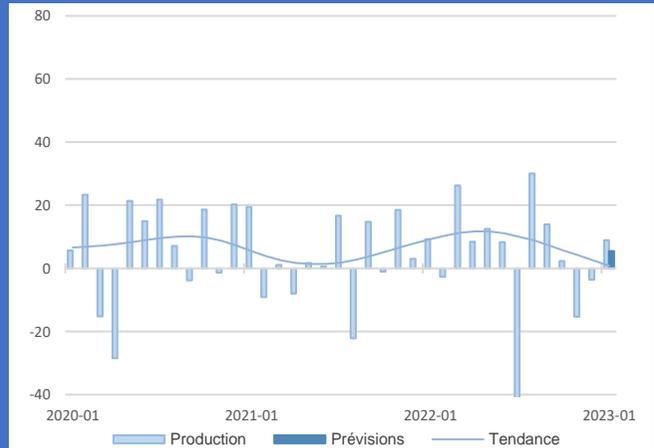
La production rebondit plus qu'habituellement à cette période. Toutefois, le manque de matières premières reste très présent, surtout pour la filière aviaire. Dans les autres compartiments, bovins, porcs notamment, les stocks se reconstituent progressivement. Les augmentations de prix sur les matières premières ne se répercutent pas entièrement sur les prix de vente, laissant les trésoreries sous tension.

Transformation de la viande

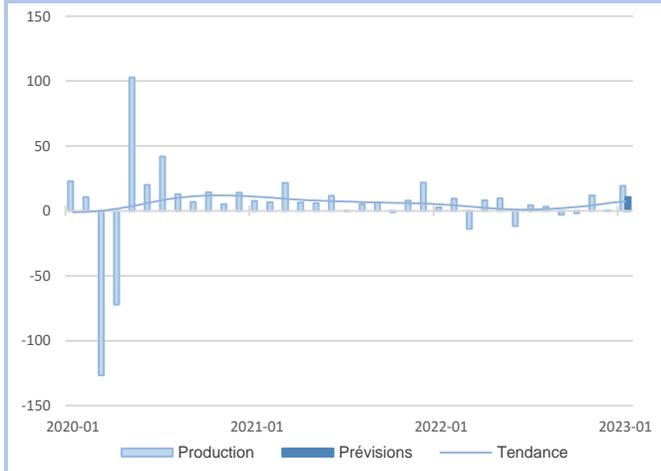
La production rebondit et les perspectives sont favorables.

La demande de la grande distribution et des réseaux spécialisés semble reprendre de la vigueur et alimente la production et les livraisons en janvier. Les niveaux pré-COVID semblent parfois atteints. Certaines transformations manquent toujours de matières premières, notamment les carottes. Malgré une détente sur le prix des intrants et des hausses de prix de ventes passées, les trésoreries sont toujours sous tension.

Transformation fruits et légumes



15,5%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie régionale (ACOSS 12/2021)



Équipements électriques et électroniques

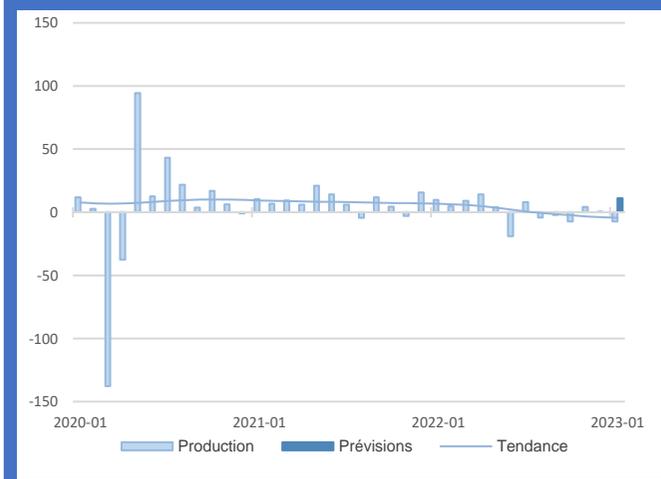
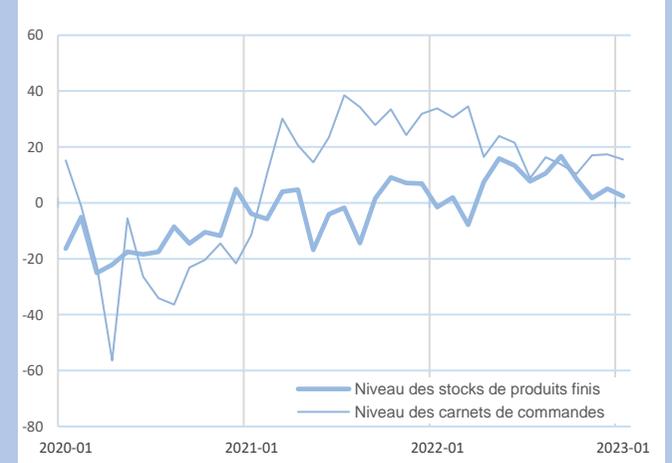
La production se redresse en janvier, avec un segment équipements électriques dynamique tandis que celui des autres machines s'inscrit en retrait.
La détente tend à se généraliser concernant les approvisionnements, aidée par un transport maritime qui se régularise. Néanmoins, des difficultés et des pénuries subsistent pour les composants électroniques notamment.

La progression de la production devrait se poursuivre en février.

Équipements électriques et électroniques

Les entrées d'ordres s'inscrivent en hausse, tant sur le marché domestique qu'à l'export. Elles permettent de maintenir le niveau des carnets de commandes, qui offre une bonne visibilité pour la première partie de l'année 2023.

Les carnets de commandes restent favorables.



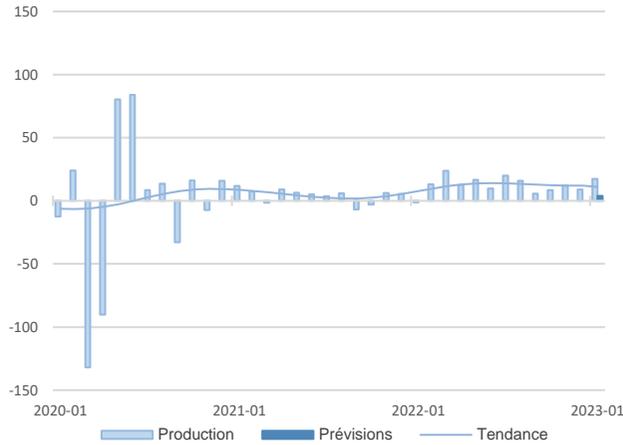
La production se redresserait en février.

La production se contracte en janvier, avec des fabrications où le redémarrage est plus lent que de coutume après les fermetures de fin d'année.
Les entrées d'ordres progressent légèrement, permettant aux carnets de commandes de conserver leur consistance.

Machines et équipements

13,5%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie régionale (ACOSS 12/2021)

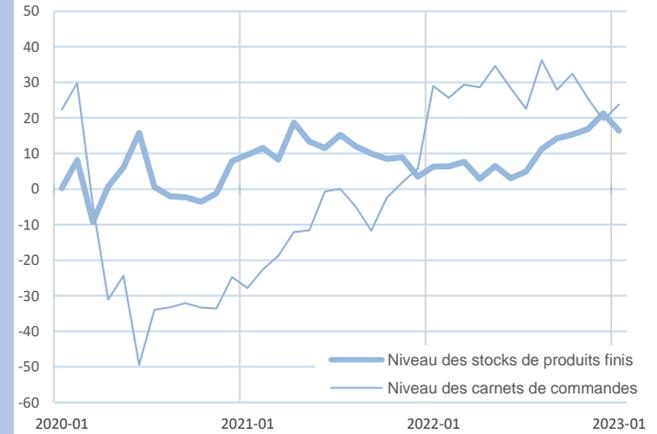
Matériels de transport



La production s'accélère en janvier, poursuivant sa trajectoire favorable observée maintenant depuis une année, sous l'impulsion des segments aéronautique/spatial et de la construction des bateaux de plaisance. Les fabrications deviennent moins pénalisées par les difficultés d'approvisionnement, à l'exception des moteurs pour la filière navale ou des composants électroniques pour les autres segments.

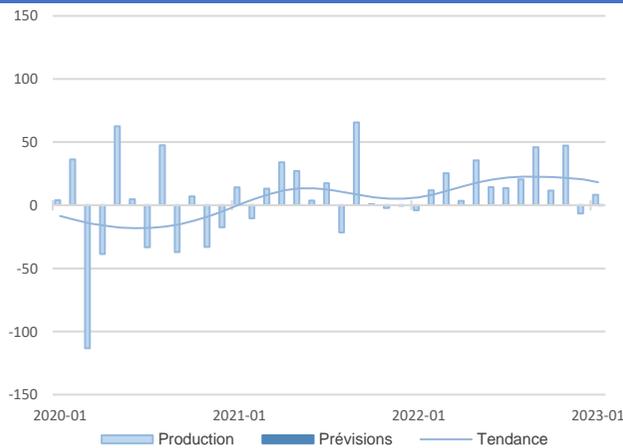
La production devrait progresser plus modérément en février.

Matériels de transport



Les entrées d'ordres se rétractent quelque peu sur le mois, mais la densité des carnets de commandes est préservée. Les stocks de produits finis tendent à décroître. La volonté de réduction des encours de production reste toutefois contrainte par le manque de composants.

Les carnets de commandes se renforcent.



La production évoluerait peu en février.

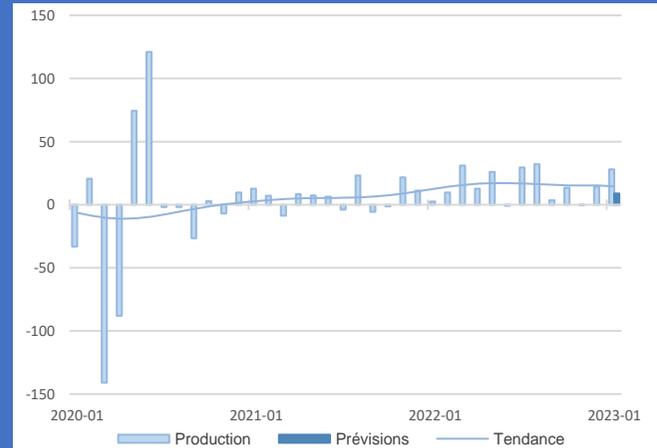
La production se redresse en janvier après avoir marqué le pas en décembre. Les prix des bateaux s'inscrivent en hausse afin de répondre à l'augmentation des coûts des matières premières et des charges dont l'énergie. La baisse des entrées d'ordres, plus marquée sur le marché domestique, traduit parfois l'attente de la clientèle compte tenu du contexte géopolitique. Néanmoins, les carnets de commandes demeurent très favorables, affichant une visibilité accrue.

Construction navale

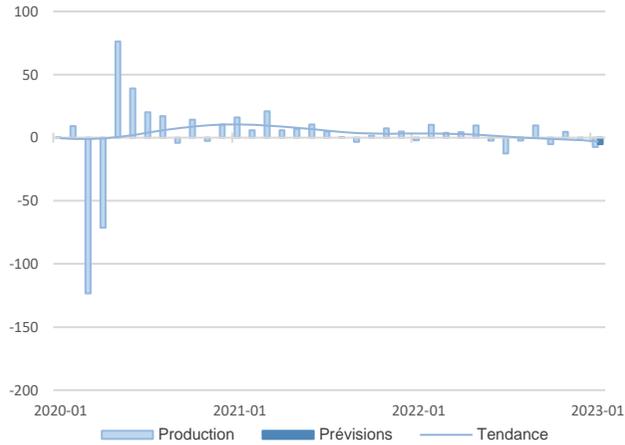
La production évoluerait favorablement en février.

La production s'accélère en janvier, toujours favorisée par l'évolution du trafic aérien et les montées en puissance de l'aviation civile et militaire. Néanmoins, l'activité demeure toujours contrainte par des retards importants dans la *supply-chain* et par l'insuffisance de personnel. Les entrées d'ordres progressent notamment sur les marchés à l'export, consolidant ainsi les carnets de commandes.

Aéronautique et spatial



54,4%
Part des effectifs dans ceux de l'Industrie régionale (ACOSS 12/2021)



Autres produits industriels

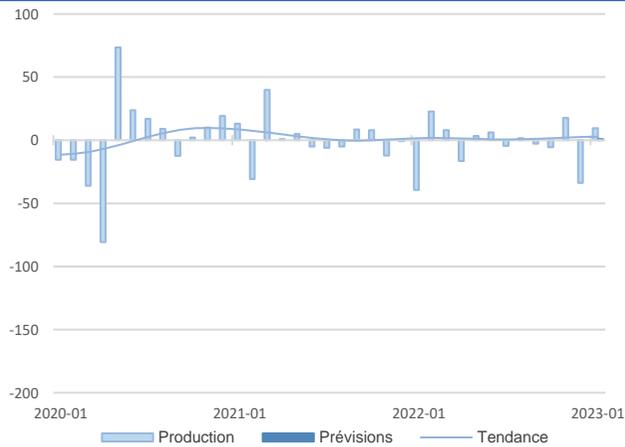
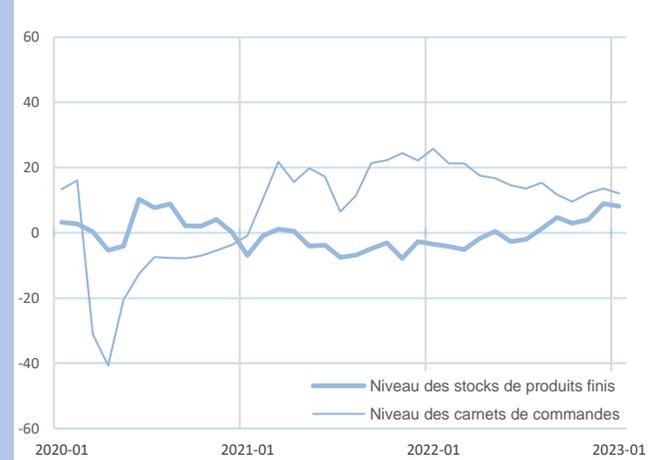
Les API enregistrent un tassement de la production en janvier. La plupart des branches portent cette tendance, excepté la pharmacie et la chimie. Dans le même temps, les chefs d'entreprise évoquent une atténuation des difficultés d'approvisionnement. Si les prix des matières premières se stabilisent à un haut niveau voire se détendent (pâte à papier, bois, acier), les prix de sortie sont de nouveau rehaussés afin d'intégrer les surcoûts énergétiques et limiter l'érosion des marges.

La production reculerait légèrement en février.

Autres produits industriels

Les entrées d'ordres progressent avec toutefois des évolutions différenciées selon les branches. La demande intérieure compense un moindre dynamisme à l'export. Les carnets de commandes demeurent bien orientés, excepté dans la chimie et le papier-carton où le reflux des besoins semble s'installer. Les stocks de produits finis sont supérieurs aux besoins de la période.

Les carnets de commandes demeurent dans l'ensemble bien orientés.



Les industriels anticipent un maintien de la production.

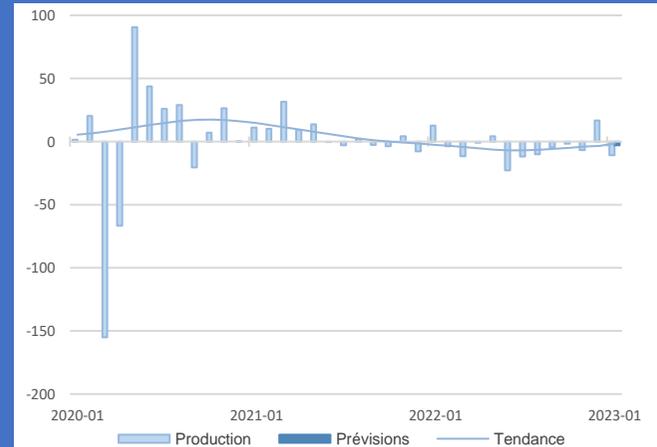
Depuis plusieurs mois, l'industrie chimique enregistre des évolutions erratiques de son activité. L'orientation est plus favorable sur la période avec une production moins soumise aux difficultés d'approvisionnement qui s'atténuent. La demande intérieure se maintient et compense le moindre dynamisme des marchés à l'export mais les carnets de commandes manquent encore de consistance. La baisse des prix des intrants est partiellement répercutée à la vente afin de rester compétitif, notamment à l'export. Les trésoreries se dégradent.

Industrie chimique

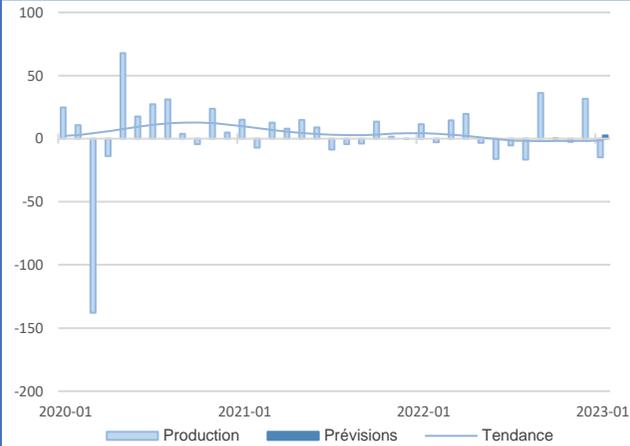
Une légère érosion de l'activité est attendue dans les prochaines semaines.

Après le rebond de fin d'année, l'activité se contracte sur la période avec des organisations de production parfois modifiées afin d'atténuer la facture énergétique. Les marchés en lien avec le bâtiment restent porteurs mais les chefs d'entreprise évoquent un léger ralentissement des besoins. Les prix des matières premières, comme ceux de sortie, demeurent haussiers. Les entrées d'ordres se réduisent, notamment sur le marché intérieur, et les carnets de commandes perdent en densité. L'insuffisance de stocks de produits finis persiste.

Produits en caoutchouc, plastique, verre, béton



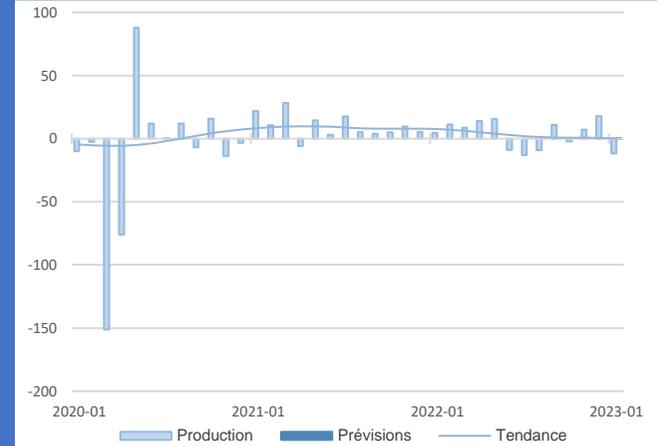
Travail du bois



La reprise d'activité en janvier est moins intense qu'attendue. La production s'inscrit en repli sur la période sous l'effet d'une demande globalement moins dynamique, notamment dans la fabrication de charpentes-menuiserie où les entrées d'ordres émanant du bâtiment s'érodent. Les coûts des matières premières se stabilisent à un niveau élevé. Les revalorisations des prix de vente ne parviennent pas à intégrer l'intégralité des hausses de coûts et les tensions de trésorerie s'accroissent.

Les carnets de commandes s'étiolent mais la production se maintiendrait.

Métallurgie

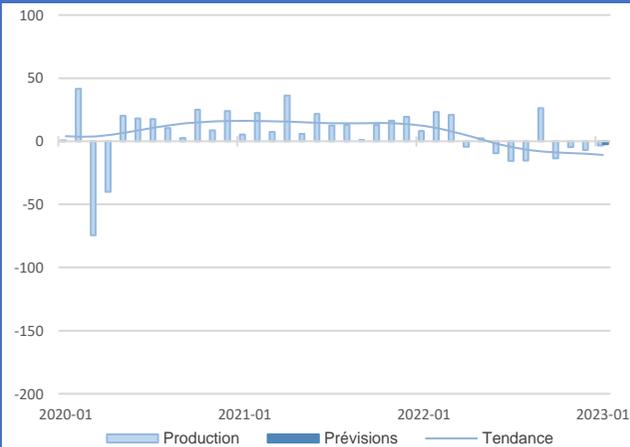


L'activité marque le pas tout en restant à des niveaux de production supérieurs à un an d'intervalle, en lien avec les reprises des *supply chain* aéronautique et automobile. L'outil productif demeure fortement utilisé mais les difficultés de recrutement sont encore souvent évoquées comme frein au développement de l'activité. Les entrées d'ordres progressent de nouveau et renforcent les carnets de commandes. Alors que les prix des matières premières se stabilisent, les prix de vente intègrent les surcoûts énergétiques.

La densité des carnets de commandes offre une bonne visibilité.



Les perspectives sont prudentes pour le papier-carton.



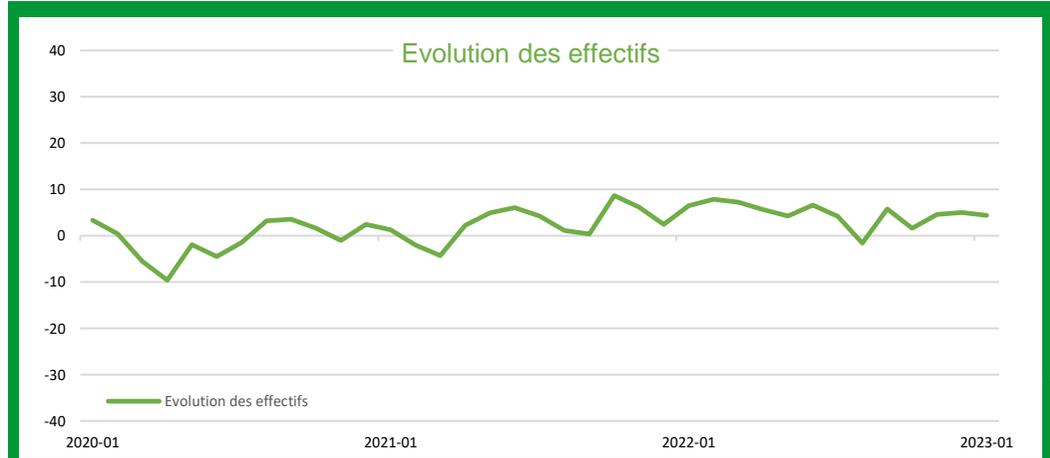
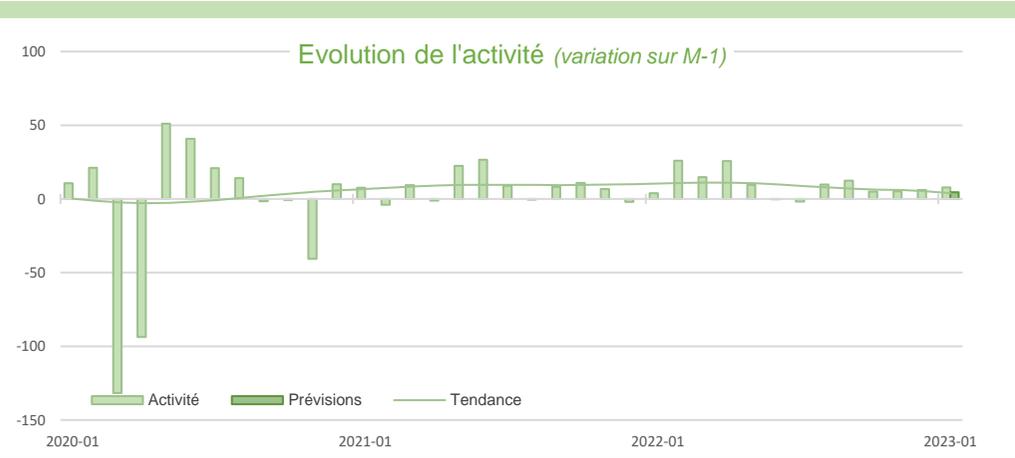
Face à une demande globale en recul depuis quelques mois, la production papetière s'inscrit dans une tendance baissière. Si certains marchés en lien avec le BTP ou l'industrie se maintiennent, l'agro-alimentaire en revanche réduit ses commandes sous l'effet du ralentissement de la consommation des ménages dans un contexte inflationniste. Les carnets de commandes deviennent insuffisants, les stocks de produits finis s'alourdissent. Les prix des matières premières se détendent et un ajustement à la baisse des prix de vente est anticipé.

Papier Carton



Synthèse des services marchands

Dans les services marchands, l'activité et la demande continuent leur progression. Le début d'année se révèle moins dynamique pour l'hôtellerie et la réparation automobile mais plus actif pour les services comptables et informatiques. Les salles de spectacle bénéficient d'un retour sur les lieux de culture. Des embauches se concrétisent mais les difficultés de recrutement affectent toujours plus de la moitié des entreprises. Les hausses des prix se poursuivent et s'accroissent. Pour autant, les tensions de trésorerie perdurent dans les transports et les activités informatiques. Les chefs d'entreprise anticipent une nouvelle progression d'activité en février.

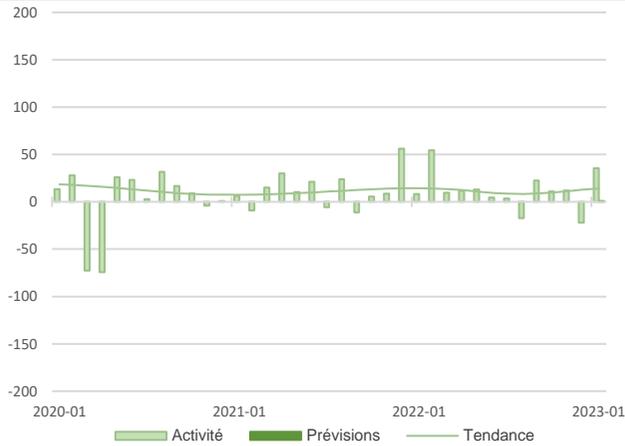


SERVICES MARCHANDS

SERVICES MARCHANDS

Source Banque de France – SERVICES

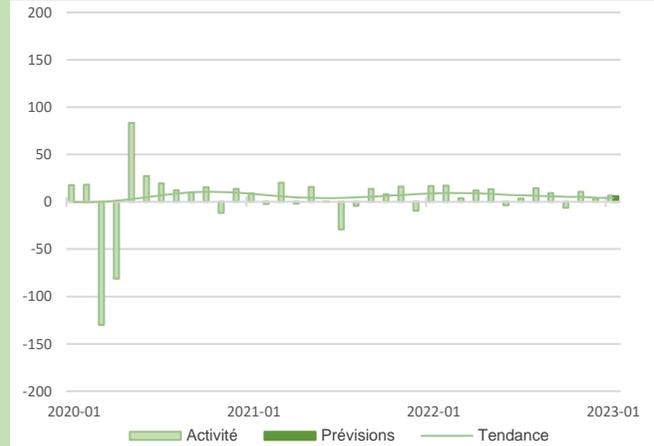
Activités informatiques et services d'information



En janvier, l'activité rebondit plus que de coutume à cette même période. Les carnets de commandes offrent une large visibilité. Les tensions sur les recrutements commencent à se détendre, et les phases de licenciement chez les GAFAMS sont observées avec attentisme pour d'éventuels recrutements. Des augmentations sur les prix de ventes permettent de revenir sur un niveau de trésorerie attendu.

L'activité rebondit en janvier et février devrait se maintenir sur ce niveau.

Transports et entreposage



Activité comme demande restent bien orientées, sur la tendance des mois précédents, tant sur le transport que sur l'entreposage. Des signes de ralentissement en provenance de la GMS sont cependant évoqués, en lien avec une moindre consommation des ménages. Les difficultés de recrutement s'atténuent, les effectifs se renforcent légèrement. Les tarifs des prestations sont revalorisés afin de répercuter les différentes hausses de charges mais les négociations sont âpres. Les tensions de trésorerie persistent.

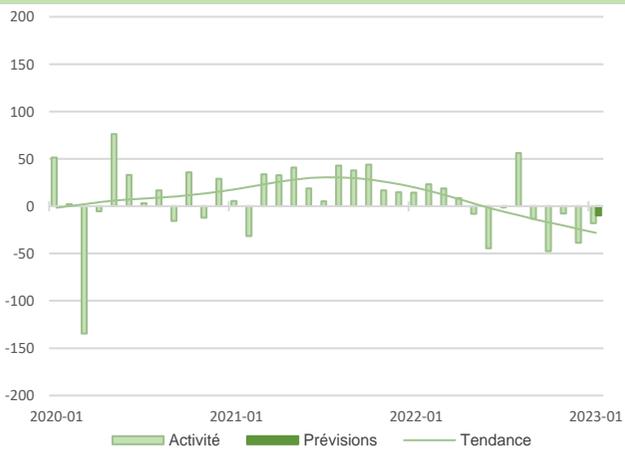
Le transport-entreposage conserverait sa bonne orientation.



Comme anticipé, l'activité baisse et devrait poursuivre sa contraction en février.

Les agences d'intérim enregistrent une nouvelle baisse d'activité. En plus du contexte inflationniste, obligeant la clientèle industrielle à réduire le recours au personnel intérimaire, les conditions climatiques en janvier ne sont pas favorables au gros œuvre dans le bâtiment. Les prix des prestations continuent de s'adapter, permettant aux trésoreries de se consolider.

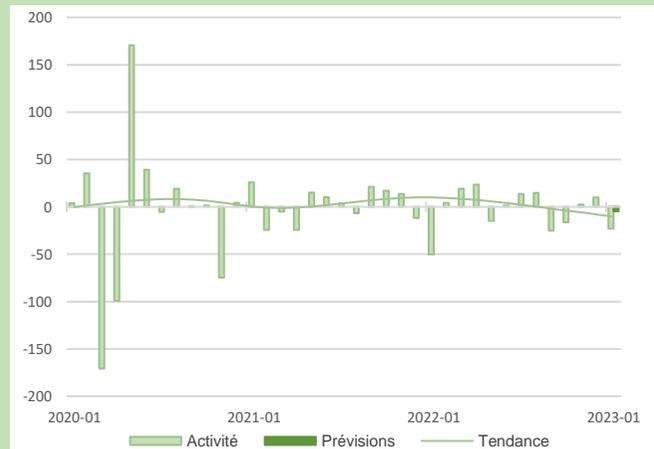
Activités des agences de travail temporaire



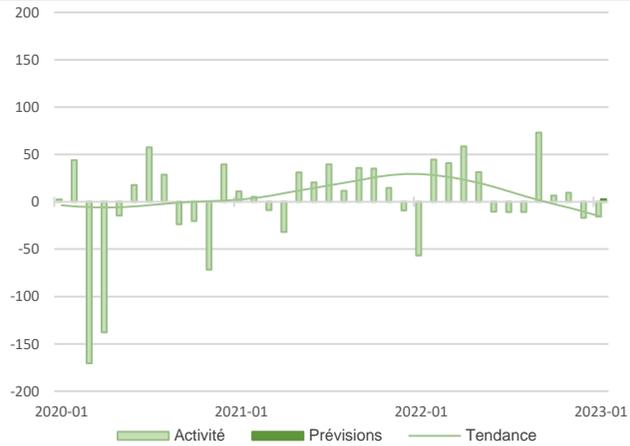
L'activité poursuivrait son recul en février.

L'activité baisse en janvier en lien avec la frilosité de la clientèle par rapport à la situation économique actuelle. Les tarifs des prestations sont rehaussés afin de tenir compte du renchérissement des pièces détachées et de la revalorisation du taux horaire induit par les surcoûts de l'énergie.

Réparation automobile



Hébergement



Après un mois de décembre en demi-teinte, l'hébergement enregistre un nouveau repli de son activité mais avec des taux d'occupation qui demeurent plus favorables à un an d'intervalle. La reprise de séminaires comme le retour de la clientèle d'affaires est encore progressive. Les tarifs des prestations sont contenus et certains établissements s'adaptent pour atténuer les surcoûts énergétiques. Au regard des réservations, les perspectives pour février sont mieux orientées.

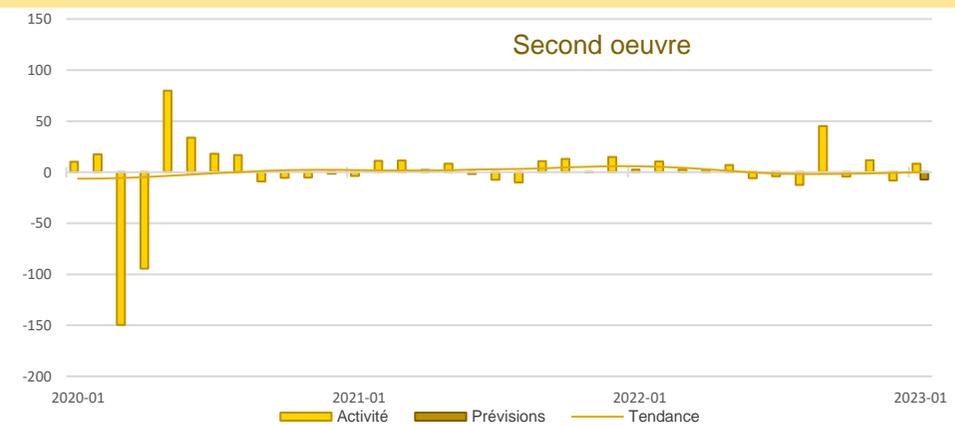
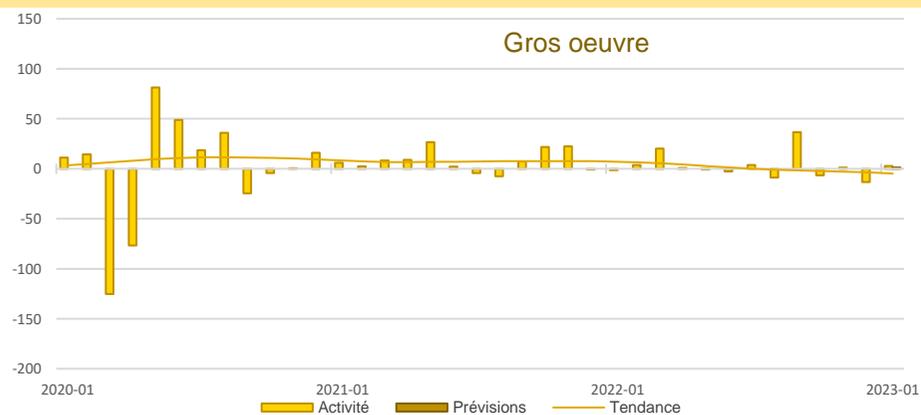
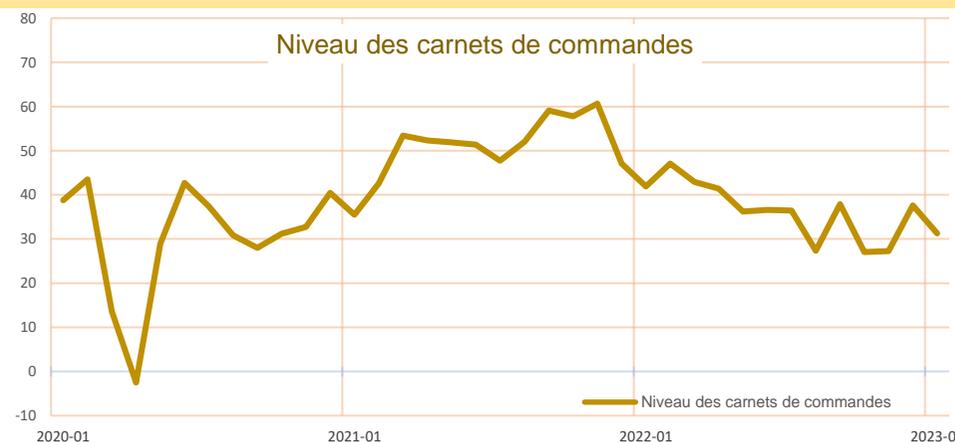
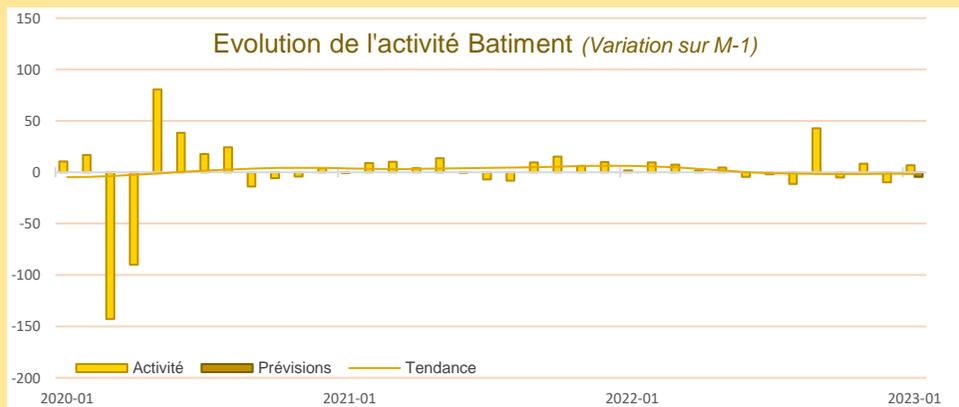
Les hôteliers anticipent une progression de l'activité.





Synthèse du secteur Bâtiment

L'activité augmente dans le bâtiment, notamment dans le second œuvre. Globalement les difficultés d'approvisionnement se réduisent significativement même si elles restent présentes sur certains matériaux. Les prix des devis intègrent de nouvelles hausses sans toutefois compenser pleinement les coûts de l'énergie et les revalorisations salariales. Les marges se dégradent en conséquence. La demande perd de sa vigueur et des chantiers sont parfois reportés, y compris pour des marchés publics, en raison des choix budgétaires des clients imposés par leurs factures énergétiques. Ainsi, les carnets de commandes se réduisent. L'activité serait dans l'ensemble en légère contraction en février.



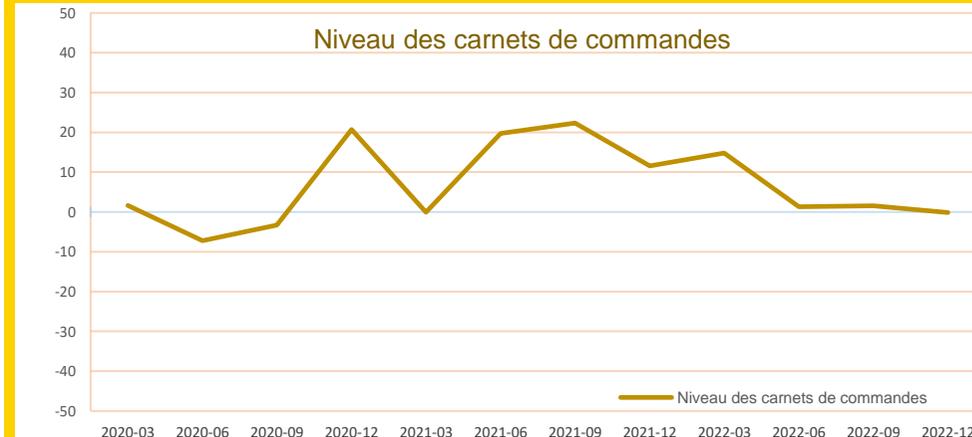
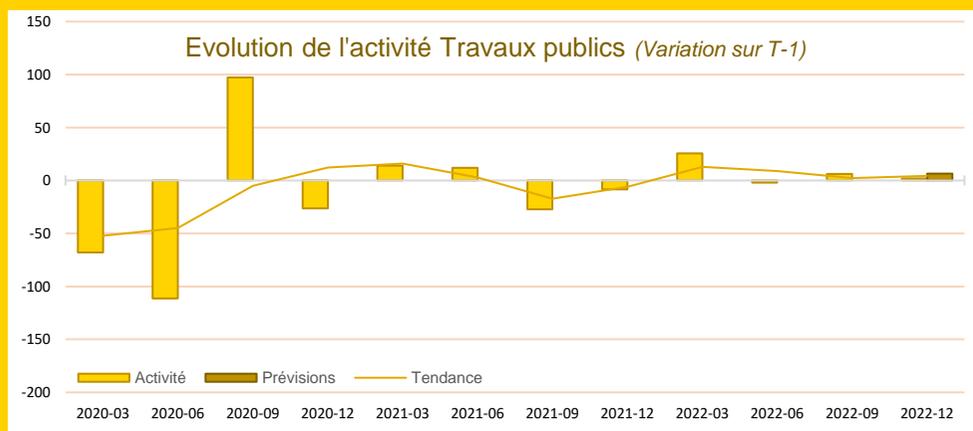


Synthèse trimestrielle du secteur Travaux Publics

Les travaux publics apparaissent bien orientés sur le 4ème trimestre, parfois au-delà des attentes. Toutefois les carnets de commandes se désemplissent progressivement en raison du tassement des appels d'offres des collectivités confrontées au motif avancé des surcoûts énergétiques. Les hausses des prix des devis restent insuffisantes pour éviter l'érosion des marges, dans un contexte d'augmentation des coûts des matières premières et des salaires. Les recrutements demeurent difficiles.

Les chantiers induits par l'émergence des marchés liés à la transition écologique (parcs d'énergie renouvelable) pourraient s'accélérer courant 2023.

CONSTRUCTION



CONSTRUCTION



Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	Crédits aux particuliers Accès des entreprises au crédit Crédits par taille d'entreprises Financement des SNF Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales Crédits aux sociétés non financières
 Epargne	Taux de rémunération des dépôts bancaires Performance des OPC - France Épargne des ménages Évolutions monétaires France
 Chiffres clés France et étranger	Défaillances d'entreprises
 Conjoncture	Tendances régionales en Nouvelle Aquitaine Conjoncture Industrie, services et bâtiment Enquête sur le commerce de détail
 Balance des paiements	Balance des paiements de la France



**Banque de France
Service des Affaires Régionales**

13 rue Esprit des Lois CS 80001 - 33001 BORDEAUX CEDEX

☎ **05.56.00.14.10**



Nouvelle-Aquitaine.conjoncture@banque-france.fr

Rédacteur en chef

Jacky PHILLIPS, Chef du département des Entreprises et
des Activités économiques régionales

Directeur de la publication

Denis LAURETOU, Directeur Régional

Méthodologie

Enquête réalisée auprès d'environ 940 entreprises et établissements de la région Nouvelle-Aquitaine sur l'évolution de la conjoncture économique dans les secteurs de l'industrie, des services marchands, du bâtiment et des travaux publics.

Solde d'opinions :

Les notations chiffrées, pondérées en fonction des effectifs de chaque entreprise au sein de sa branche, puis par les poids des effectifs respectifs des branches professionnelles au niveau des agrégats, permettent de calculer des valeurs synthétiques moyennes pour divers niveaux de regroupement qui, au plan régional, reflètent l'ensemble des opinions et donnent une mesure de la différence entre la proportion d'entreprises estimant qu'il y a eu progression ou amélioration et celles qui pensent qu'il y a eu fléchissement ou détérioration. Cette différence s'exprime par un nombre positif ou négatif appelé "solde d'opinions".

Le solde d'opinions reflète au niveau agrégé les réponses données par les chefs d'entreprise suivant une échelle de notation à sept graduations (trois degrés d'opinion autour de la normale). Sa valeur est comprise entre - 200 et + 200.

Les **séries** sont révisées mensuellement et prennent en compte les données brutes corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables. La **tendance** est une moyenne statistique calculée sur plusieurs mois glissants.